

Diversité des autonomies fourragères et alimentaires en exploitations agricoles laitières de polyculture-élevage du Pays de Caux et lien avec le degré d'intégration culture-élevage : approche exploratoire.

Format : Présentation orale

Auteurs et organismes : Havet Alain, Perrin Laetitia, Remy Brigitte, Lescoat Philippe
UMR 1048 SAD APT, INRA-APT, Université Paris Saclay, Bâtiment EGER, 78850 Thiverval-Grignon

Contexte

Malgré les avantages agronomiques annoncés, la polyculture élevage est de plus en plus remise en question dans les régions principalement orientées vers les grandes cultures ; l'élevage laitier y disparaît rapidement au profit des cultures de vente. En effet, les conditions de travail dans l'élevage sont plus contraignantes qu'en grande culture, les revenus y sont régulièrement inférieurs et l'organisation de la filière commence à présenter des faiblesses dans la pérennité des services à l'élevage.

Objectif

Notre objectif est double : caractériser de façon exploratoire la diversité des autonomies alimentaire et fourragère des exploitations laitières et les mettre en relation avec le degré d'intégration des productions végétale et animale ; en interroger l'intérêt pratique à l'échelle des exploitations d'élevage.

Matériel et Méthodes

Notre travail s'appuie sur sept enquêtes réalisées dans une région confrontée à des problèmes environnementaux (ruissellement et qualité des eaux de captage) : le Pays de Caux (76) pour lequel les laiteries, périphériques à la zone, fabriquent des produits frais non différenciés à base de lait de vache. Les exploitations présentent une diversité de pratiques, notamment quant à l'utilisation du pâturage.

Les enquêtes de fonctionnement réalisées permettent de représenter les systèmes et d'avoir un ordre de grandeur des flux d'aliments au sein des exploitations ; en effet, l'appréhension de ces flux, même au niveau des animaux laitiers en production, n'est pas toujours possible selon les pratiques des éleveurs. L'appréciation des valeurs énergétique et azotée des fourrages et aliments repose sur des tables générales. La mise en relation des besoins et des apports est faite sur de grandes périodes annuelles et/ou saisonnières.

Résultats

Les données récoltées nous ont amenés à regarder spécifiquement les rations hivernales, les plus faciles à mesurer, comme correspondant à la période limitante en termes d'autonomie alimentaire. Pour des élevages conventionnels produisant entre 6000 et 10 000 kg lait/an, les autonomies vont de 41 à 73% pour l'azote et de 64 à 88% pour l'énergie. En agriculture biologique, l'élevage enquêté a des autonomies à 100% pour un niveau de production de 6000 kg. Ces autonomies tiennent compte des productions végétales possibles sur le territoire (intégration de la pulpe de betterave, par exemple).

Sur l'ensemble de l'année, l'ensilage de maïs est présent dans les 6 exploitations conventionnelles, mais la place des prairies diffère entre les exploitations, variant d'une intégration souvent limitée dans les assolements à la valorisation des prairies « peu productives » en pente ou éloignées, les cultures de vente étant systématiquement favorisées. Cela interroge sur l'intégration entre culture et élevage, l'indicateur d'autonomie alimentaire ne soulignant pas la réalité des liens, notamment par l'absence des prairies au sein des rotations. Les enquêtes ont montré la difficulté d'avoir des données fiables en termes alimentaires : rendements réels des prairies dans le temps et valeur alimentaire des fourrages. Il en résulte des incertitudes sur les résultats préjudiciables à la mise en œuvre opérationnelle de l'approche. Des explorations ont été faites sur l'impact des valeurs nutritionnelles des fourrages.

Perspectives

En zone de déprise de l'élevage où les cultures sont privilégiées, il faudrait pouvoir conjuguer les enquêtes de fonctionnement avec des données locales de production de fourrages et des résultats agronomiques sur les interactions cultures de vente – fourragères dans les rotations. Cela pourrait aider à conseiller les agriculteurs sur leurs rotations.

Colloque : Les polycultures-élevages

Valoriser leurs atouts pour la transition écologique
à AgroSup Dijon, les 10 et 11 octobre 2017.